

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A. Mira- Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de français
Spécialité : Français



Polycopié pédagogique

Intitulé

Grammaire de la langue d'étude

Destiné aux étudiants de deuxième année Licence de français (LMD)

Présenté par:

Dr. BOUKERCHI Lamia

Maître de conférences en Sciences du langage

Adresse électronique:

lamia.boukerchi@univ-bejaia.dz

2023/2024

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A. Mira- Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de français
Spécialité : Français



Polycopié pédagogique

Intitulé

Grammaire de la langue d'étude

Destiné aux étudiants de deuxième année Licence de français (LMD)

Présenté par:

Dr. BOUKERCHI Lamia

Maître de conférences en Sciences du langage

Adresse électronique:

lamia.boukerchi@univ-bejaia.dz

2023/2024

SOMMAIRE

Sommaire

I. Introduction au module de Grammaire	3
1. Objectifs du module Grammaire pour le semestre I.....	3
2. Programme du module Grammaire pour le semestre I.....	5
3. Déroulement des séances de cours (travaux dirigés)	8
3.1. L'intégration des TIC dans l'enseignement de la grammaire	8
II. Présentation détaillée des cours	13
1. Cours introductif (La phrase syntaxique de base).....	13
1. La phrase canonique de base	13
1.1. Activités :	14
2. La phrase simple.....	16
2.1. Définition de la phrase simple.....	16
2.1.1. Définitions selon différents critères :.....	17
2.2. Les types de phrases.....	18
2.2.2. Activités :	21
2.3. Les formes de phrases	23
2.3.1. Les formes de phrases	24
2.3.2. Activités :	26
3. La phrase complexe.....	28
3.1. Définition de la phrase complexe.....	28
3.2. Les rapports d'association.....	29
3.2.1. La juxtaposition :.....	29
3.2.2. La coordination :.....	30
3.2.3. Activités :	30
3.3. Les rapports de dépendance	32
3.3.1. L'insertion.....	32
3.3.2. La subordination :.....	33
3.4. L'analyse en proposition	54
3.4.1. Définition :	54
3.4.2. Activités:.....	55
Références bibliographiques	60

I. Introduction au module de Grammaire

1. Objectifs du module Grammaire pour le semestre I

Le module « Grammaire de la langue d'étude », appelé Grammaire, est enseigné à la première année et à la deuxième année de Licence LMD, semestre 1, 2, 3 et 4 du socle commun. Il représente une unité d'enseignement fondamentale de coefficient 2. Il est enseigné en travaux dirigés (TD) avec un volume horaire hebdomadaire fixé à trois heures (3h00) par semaine. C'est une matière essentielle à l'acquisition des connaissances de base de la langue française et des sciences du langage.

Dans le présent polycopié, nous essayons de regrouper les contenus nécessaires pour l'enseignement de ce module (pour le semestre I). Son objet principal est de rentabiliser la tâche pédagogique pour l'enseignant et pour l'étudiant de par sa démarche explicite munie d'une proposition de travail en classe inversée pour assurer « *La continuité pédagogique* » (Lassassi et al, 2020), en s'adaptant aux besoins actuels et ses exigences. Celui-ci tend principalement à remédier aux difficultés quant à la transmission et à l'acquisition des savoirs par ces derniers.

L'enseignement de la grammaire est d'une importance inégalée, à ce sujet Marie-Christine Fougerouse approuve que : « *Pour un apprenant en français, apprendre la grammaire, même avec une approche traditionnelle, c'est parvenir progressivement à appréhender la langue. Il la perçoit comme un élément de stabilité parmi le nombre plus ou moins élevé de réalisations langagières potentiellement possibles pour un acte de parole* » (2001 : 167).

L'enseignement de la grammaire reste une tâche redoutable vue sa complexité, ainsi les propos de Coltier Danielle et al qui associent l'enseignement de la grammaire au sentiment d'insécurité qui « *est souvent vécu comme la conséquence, d'abord, d'un manque de maîtrise personnelle. Manque de maîtrise des notions grammaticales, au plan linguistique, d'une part ; le malaise étant, nous semble-t-il, accentué par une certaine image que l'on peut avoir de « la » grammaire, celle d'un savoir absolu qui ne se discute pas ou, comme le dit un autre contributeur, B. Hubert, « qui ne se réfléchit pas » : on sait ou ne sait pas. Manque de maîtrise, d'autre part, des modes de traitement et de transmission des « savoirs* »

grammaticaux : comment faire la grammaire avec les élèves ? » (2016 :03). L'auteur fait allusion à l'enseignement de la grammaire de la phrase et l'enseignement de la grammaire textuelle. Pour ce qui est de ce cours, nous travaillerons essentiellement sur la grammaire de la phrase, basée sur des activités déductives dans des exercices structuraux mais nous proposons aussi des activités inductives sur des textes qui permettent la mise en œuvre des acquis dans des productions et des exploitations de textes. Nous travailleront également sur quelques textes pour des mises en situation.

Le programme que nous proposons est élaboré selon le canevas officiel suggéré par l'équipe de formation du département de langue et littérature française de l'Université de Bejaia. La finalité de ce programme est d'amener l'étudiant à maîtriser la notion de phrase selon la syntaxe structurale, tel est le titre du chapitre. En effet, la phrase, objet de la syntaxe, est une structure et en l'occurrence objet principal de la syntaxe structurale. Arrivé M. précise que «*Pour Tesnière L'adjectif structural soit consubstantiellement attaché à la notion même de syntaxe, [...] il donne implicitement pour équivalentes les trois notions de syntaxe, syntaxe structurale et étude de la phrase* » (1969 :36-37). Cela dit, faire l'étude de la phrase invoque l'étude de la structure par la syntaxe structurale. C'est ce qui justifie aussi le choix de nos activités fondé principalement sur des exercices structuraux.

Le programme mis en place pour l'enseignement du module Grammaire, deuxième année licence de français est conçu de sorte que le contenu de la matière soit acquis par les étudiants de façon graduelle et cohérente, allant du simple au plus complexe. De ce fait, nous partons de la phrase simple, sa définition (critères de reconnaissance), ses types, ses formes à la phrase complexe en passant par sa définition, ses différents types pour finir avec l'analyse en proposition. Le contenu de ce cours est réalisable en 24 séances à savoir deux séances par semaine, soit 36 heures, ce qui représente un semestre.

Brièvement, l'objectif du cours de grammaire est d'amener l'étudiant de deuxième année de licence à comprendre la différence entre la phrase simple et la phrase complexe ; à reconnaître les différents types et formes de phrases ; à distinguer les différents rapports existant dans une phrase complexe, à savoir les rapports d'association et de dépendance ; à pouvoir discerner les différents types de phrases complexes et dégager les rapports qu'elles entretiennent.

En somme, le présent programme est en soit très riche et tend à donner un répertoire consistant pour la maîtrise de la grammaire française, par conséquent de la langue française en général pour une bonne formation en FLE.

2. Programme du module Grammaire pour le semestre I

SI/ La phrase simple et la phrase complexe/ la syntaxe structurale	
Cours	Objectifs
Cours introductif La phrase syntaxique de base	<ul style="list-style-type: none"> - Distinguer la phrase simple de la phrase complexe en passant par la notion de phrase canonique de base. - Saisir ce qu'est une phrase syntaxique de base et connaître ses limites et ses critères. - Se rendre compte de l'importance de la complexité de la notion de phrase.
La phrase simple (définition)	<ul style="list-style-type: none"> - Etudier les différents critères de reconnaissance d'une phrase (critères : typographique, prosodique, sémantique et syntaxique ou grammatical) - Reconnaître initialement ce qu'est une phrase simple.
Types de phrases	<ul style="list-style-type: none"> - Etre capable de différencier les différents types de phrases : déclarative, interrogative, impérative et exclamative. - Etre capable de distinguer les marques graphiques et prosodiques de chaque type. - Saisir les modalités de chaque type de phrase.
Les formes de phrases	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvoir différencier les différentes formes de phrases. - Maîtriser la forme affirmative, la forme négative et repérer les phrases réellement négatives. - Maîtriser les formes passives et actives. - Maîtriser les formes neutres et mises en relief (emphatiques). - Maîtriser la négation totale et la négation partielle et les distinguer des formes assertives. - Etre capable de transformer les phrases et de passer d'une forme à l'autre. - Pouvoir produire à partir des modèles étudiés des phrases de différents types

	et formes exprimant différents rapports
La phrase complexe (définition)	<ul style="list-style-type: none"> - Revenir sur la définition détaillée de la phrase complexe. - Comprendre et saisir les rapports existants entre les propositions : rapports d'association et rapports de dépendance.
Les rapports d'association	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser la juxtaposition et la coordination. - Saisir ce qu'une juxtaposition peut introduire sur le plan sémantique : la succession, la simultanéité et la cause à effet. - Reconnaître la coordination avec les conjonctions de coordination ou avec les adverbes conjonctifs. - Comprendre ce qu'une coordination peut introduire dans une phrase.
Les rapports de dépendances	<ul style="list-style-type: none"> - Apprendre ce qu'est une insertion et pouvoir distinguer l'insertion incise de l'insertion incidente. - Apprendre ce qu'est une subordination, les composants d'une phrase complexe exprimant la subordination. - Apprendre ce qu'est une proposition subordonnée complétive et ses différents types : conjonctive, infinitive, interrogative indirecte et exclamative. - Apprendre ce qu'est la proposition subordonnée relative et ses types : adjective et substantive. - Apprendre ce qu'est la proposition subordonnée circonstancielle et ses types : finale, causale, comparative, concessive, conditionnelle, consécutive et temporelle. - Pouvoir produire et transformer les phrases selon les différents rapports qu'elles peuvent exprimer. - Amener l'étudiant à mettre en place ses acquis dans des productions personnelles à travers des activités inductives et explicatives.

L'analyse en proposition	<ul style="list-style-type: none">- L'étudiant doit être capable de faire l'analyse en proposition d'un énoncé.- L'étudiant doit être capable de mettre en œuvre ses acquis dans une analyse en proposition.
---------------------------------	---

3. Déroulement des séances de cours (travaux dirigés)

Le module de Grammaire offre à l'étudiant des contenus de base de la langue française. La maîtrise de ses contenus représente une maîtrise de la langue française en général. Le cours de Grammaire dispose d'une progression, allant du général au particulier et du simple au plus complexe, facilitant sa compréhension et la saisie de ses contenus. Il permet une maîtrise théorique des contenus à travers des définitions bien explicites munies d'exemples représentatifs puis une mise en pratique et une consolidation des acquis par des activités d'application.

Ce module offre un volume horaire consistant pour un maximum d'exercices d'application. Ce faisant, le cours de grammaire s'inscrit dans une démarche déductive, dans laquelle l'étudiant prend connaissance du savoir (définitions, caractéristiques, exceptions, démarches d'analyse...etc.) puis vient l'exploitation de ces données par des activités d'application et de production.

Dans ce polycopié, les activités proposées sont fondées sur des exercices structuraux puisqu'il s'agit de l'étude de la phrase. Mais, nous proposons aussi pour l'intégration et plus de réactivité des exercices de production avec consignes. Nous tenons également compte de l'importance de l'introduction des TIC dans l'enseignement et particulièrement l'enseignement de la grammaire. Dans ce qui suit, nous exposons brièvement une expérimentation que nous avons menée et qui s'est montée efficace.

3.1. L'intégration des TIC dans l'enseignement de la grammaire

L'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement, notamment du FLE a enregistré une avancée considérable. C'est une réelle révolution que la crise sanitaire du Coronavirus a mis en évidence. En effet, il y a nécessité d'adapter les TIC à l'enseignement et cela affecte forcément la tâche d'enseignement/apprentissage.

A ces propos, Legros et al. ajoutent « *Ces nouveaux environnements permettent l'expérience concrète et la découverte personnelle, ils constituent alors des outils cognitifs avec lesquels l'élève peut penser et agir. Ils affectent ainsi la façon de lire, de comprendre, de construire des connaissances, de résoudre des problèmes* » (2002 : 3). De ce fait, cette révolution du numérique dans l'enseignement peut être saisie à bon escient, notamment par l'enseignement hybride et l'approche de la classe inversée.

Notre expérience de l'enseignement exclusif en ligne à l'ère de la pandémie, nous a donné l'opportunité de prendre conscience de l'importance de l'enseignement par la classe inversée, que nous avons pu expérimenter en classe de FLE (deuxième année de licence, module Grammaire) et que nous proposons aussi dans ce cours.

La pédagogie de la classe inversée est considérée comme étant un renversement de l'enseignement traditionnel qui est fondé principalement sur le fait que l'enseignant explique la leçon en classe puis donne des activités à faire soit en classe ou à la maison. La classe inversée est tout à fait le contraire, l'étudiant dispose du cours à la maison, puis l'exploite par des activités en classe. Brame définit bien cette approche, il précise : « *Les étudiants prennent connaissance de la matière en dehors de la classe, principalement au travers de lectures ou de vidéos. Le temps de la classe est alors consacré à un travail plus profond d'assimilation des connaissances au travers de méthodes pédagogiques comme la résolution de problèmes, les discussions ou les débats.* » (2013, cité par Lebrun, 2017: 281).

Nous résumons l'approche que nous avons expérimentée¹ et qui a prouvé son efficacité à travers les retours des étudiants dans ce qui suit. Nous avons, lors de la période du confinement partiel, assuré un enseignement par vague, une période qui s'étend de septembre 2021 à juillet 2022. Afin de rentabiliser l'apprentissage, nous avons procédé à l'envoi des contenus théoriques sur la plate-forme Moodle² puis les exploiter en classe. Ces cours étaient en format PDF, mais pour les rendre plus efficaces, nous avons produit des cours en format Powerpoint, Powerpoint muni de sonorisation, des cours sous forme de schémas explicatifs résumant l'essentiel de l'information et autres. Voyons quelques modèles :

¹ Cf. BOUKERCHI L. & OULD BENALI N. (2022)

² La plateforme Moodle de l'université de Bejaia est définie ainsi sur le site même de l'université : « *Moodle est une plate-forme d'enseignement en ligne (en anglais : Learning Management System ou LMS) qui permet de créer des espaces d'apprentissage dans lesquels peuvent être déposées des ressources et/ou une multitude d'activités pédagogiques incluant des activités d'évaluation, de communication et/ou de collaboration ; créant ainsi un environnement d'apprentissage en ligne favorisant les échanges et les interactions entre les étudiants et les enseignants autour de contenus pédagogiques* ».

L'insertion incise et incidente:

La proposition est dite **incise** si son verbe est déclaratif (ce qui entraîne l'inversion de son sujet).

Exemple : *Quand, me demanda-t-il, reviendras-tu?*

La proposition est dite **incidente** si son verbe appartient à une autre classe de verbes à subordonnée complétive ou d'expressions verbales pourvues d'un complément anaphorique.

Exemple : *L'été, je le crains, sera chaud.*

Figure 1 : Cours en format Powerpoint

Les types de subordonnée complétive:

Complétive conjonctive

- Je vois **que** Massi est arrivé.
- Je sais **qu'**il plaisante.

Complétive infinitive

- Je vois Massi **marcher** vers nous.
- Il a entendu le téléphone **sonner**.

Complétive interrogative

- Je vois **comment** Massi conduit sa voiture.
- Je me demande **pourquoi** il sourit.



Figure 2 : Cours Powerpoint muni d'une explication de vive voix.

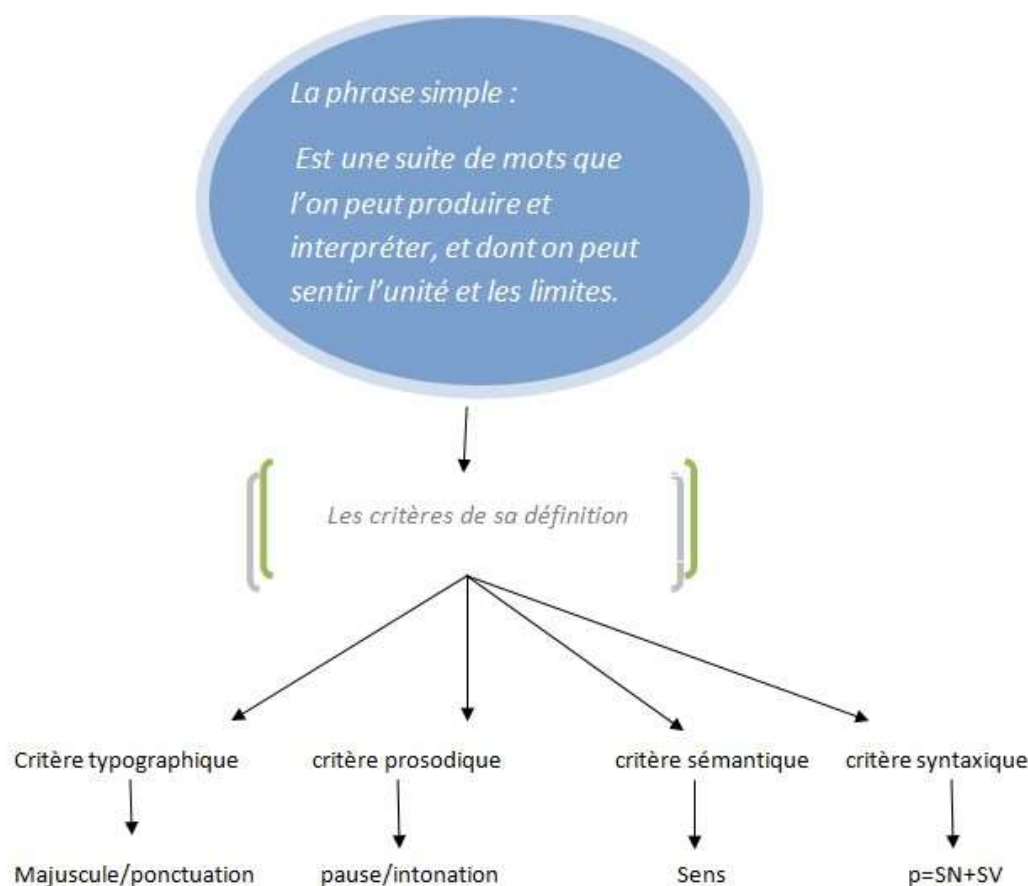


Figure 3 : Cours sous forme de schéma explicatif

Cette démarche a capté l'attention des étudiants. Certains témoignent être plus rassurés avec la voix de l'enseignant, une situation qui les rapproche du cours en présentiel. Cette dernière permet d'authentifier la situation d'apprentissage que les étudiants apprécient et réclament³. De même, le résumé en forme de schéma et de prise de note synthétise bien les documents théoriques en format PDF. Il permet de structurer ces derniers et de faciliter leur compréhension et mémorisation.

En somme, cette méthode a prouvé son efficacité quant à l'interaction, l'étudiant agit et interagit dans son apprentissage, il semble s'impliquer plus que la méthode traditionnelle. Elle permet aussi un gain de temps considérable. Lebrun (2011⁴) précise concernant les dispositifs hybrides : « sont ainsi supportés par une plateforme technologique (un rassemblement d'outils) et leur caractère hybride provient d'une modification de leurs constituants (ressources, stratégies, méthodes, acteurs et finalités) par une recombinaison des temps (flexibilité) et des lieux (mobilité) d'enseignement et d'apprentissage : il s'agit donc bien d'un

³ Selon l'enquête de terrain que nous avons menée au près des étudiants.

⁴ Conférence du Pr. Marcel Lebrun - Hybridation des enseignements, CLISE 2021 en partenariat avec la DANE de Paris, extrait transcrit par nos soins.

continuum dont une dimension est liée au rapport présence-distance et une autre au rapport enseigner-apprendre ». Nous ajoutons à cela les propos de Boukerchi L. et Ouldbenali N.: « *L'évolution du document pédagogique implique une évolution de l'action d'enseigner, ce qui nous permet la mise en place d'une méthode d'enseignement qui se veut plus rentable et plus efficace à travers les consignes et les modèles de cours à envoyer* » (2022 :147).

En effet, nous avons essayé d'exploiter d'autres fonctionnalités de la plateforme Moodle, comme les forums de discussion pour plus d'interaction et saisi l'espace pour rentabiliser l'apprentissage par des retours d'activités et des activités en forme de test. La figure ci-dessous l'illustre bien :



Figure 4 : L'exploitation de la plateforme Moodle (forum et activités)

Le retour d'activités que nous avons pu avoir justifie l'implication de la majorité des étudiants (63%), ils ont été très motivés. De ce fait, cette approche semble être favorable et captivante, c'est pourquoi, nous sommes pour son adoption.

II. Présentation détaillée des cours

Dans ce qui suit, nous ferons une présentation détaillée des cours du chapitre I du module Grammaire. Nous présenterons le contenu des cours muni de quelques propositions d'activité⁵.

1. Cours introductif (La phrase syntaxique de base)

Objectifs pédagogiques

- Distinguer la phrase simple de la phrase complexe en passant par la notion de phrase canonique de base.
- Connaître ce qu'est une phrase de base et les critères permettant sa reconnaissance.
- Se rendre compte de l'importance de la maîtrise de la notion de phrase.

Contenus pédagogiques

- Mise en situation pour la reconnaissance de la notion de phrase à partir de quelques exemples au tableau.
- Dégager les caractéristiques globales d'une phrase.
- Introduire la notion de phrase canonique de base comme étant « *un instrument d'observation*⁶ » pour dégager la structure de la phrase grammaticale.
- Mettre brièvement en évidence la différence entre la phrase simple et la phrase complexe.
- Eveil de l'intérêt quant à l'importance et la difficulté de cerner la notion de phrase.

1. La phrase canonique de base

La phrase syntaxique de base⁷ doit comprendre deux parties obligatoires : GNS + GV auxquelles l'on peut rajouter des compléments de phrase facultatifs.

La matrice de la phrase syntaxique de base :

P → GNS+ GV+ G complément (facultatif)

La phrase de base doit comprendre quatre aspects, elle doit être :

⁵ Certaines activités de ce cours sont relevées dans : Quinton S. et al., Exercices. Grammaire expliquée du français, 2009.

⁶ Marie-Laure Elalouf (2014 : 33) précise : « Dans la grammaire rénovée romande ou canadienne, la notion de Phrase P ou de modèle de base a été introduite comme « instrument d'observation » (Genevay, 1994), outil (Chartrand et al., 1999) permettant de rendre compte de la construction d'une majorité de phrases réalisées en français. »

⁷ Cf. WWW.ccdmd.qc/fr.

1. Déclarative (aucune marque d'interrogation, ni d'exclamation ou d'injonction).
2. Positive (aucune marque de négation).
3. Active (aucun verbe passif).
4. Neutre (aucune emphase).

Exemple : *Pierre a trouvé une tortue dans le jardin.*

1.1. Activités

Exercice 1 : Distinguez la phrase de base et dites pourquoi.

- Je pense donc je suis⁸.

→
.....

- Un peu trop cuit, ton rosbif.

→
.....

- Pourriez-vous me passer le sel, s'il vous plaît ?

→
.....

- Et la sœur ?

→
.....

- Votre manteau. (énoncé dit en présentant à quelqu'un son manteau).

→
.....

- Ma collègue, Klaus Willmann, de l'université de Kiel. (énoncé dit pour présenter quelqu'un).

→
.....

- Une petite clef tomba sur le trottoir.

→
.....

⁸ Des énoncés extrait de : Riegel M. et al (2009 : 211).

Exercice 2 : Identifiez dans le texte suivant les différents modèles de phrases (canonique de base, simple et complexe), justifiez.

Texte :

« Les analogies établies entre nature et culture reposent sur l'aptitude progressive des espèces ou des sociétés à assurer leur subsistance et leur protection indépendamment de conditions de vie trop étroitement limitées. La culture se présente à cet égard comme un perfectionnement de la nature.

Le mouton sauvage est adapté à la froideur des climats de montagne par une lourde toison. Mais l'aptitude de l'homme à affronter ces conditions se manifeste dans sa capacité de confectionner un vêtement avec la peau ou la laine de ce même mouton. Ses pelles naturelles permettent au lapin de se creuser des abris contre le froid ou d'autres périls. La pioche et la pelle permettent à l'homme de se constituer de semblables refuges, et son outillage lui permet même d'en construire de meilleurs en briques, en pierre ou en bois. Le lion possède des griffes et des crocs pour se procurer de la nourriture. L'homme fabrique épieux et flèches pour abattre le gibier. Un instinct hérité, l'adaptation innée de son système nerveux rudimentaire, permettent à la méduse de s'emparer des proies qui sont à sa portée. L'homme apprend à obtenir sa subsistance selon des méthodes plus efficaces.

L'histoire relaie l'évolution. Vêtements, outils et armes remplacent fourrures, griffes et pinces. Coutumes et interdits, cristallisant l'accumulation d'une expérience séculaire transmise par la tradition, prennent la place des instincts pour favoriser la survivance de notre espèce. Mais ces analogies ne doivent pas masquer d'importantes différences entre l'évolution organique et le progrès historique, entre l'outillage extracorporel dont nous dote la civilisation et l'équipement que la nature procure aux animaux : elles ne doivent pas nous faire confondre héritage social et hérédité biologique. Les acquisitions de la civilisation ne passent pas dans les cellules germinales de la race, mais sont transmises par une tradition dont l'individu ne peut effectuer la réception qu'une fois sorti du sein maternel. Les changements de civilisation et de tradition peuvent être introduits, contrôlés, différés par un choix délibéré de leurs auteurs et exécuteurs... »

(V. GORDON-CHILDE, « L'Aube de la civilisation », 1985, p. 21.)

.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Activité de production

Rédigez un texte de votre choix en utilisant obligatoirement des phrases canoniques de base. (6 lignes).

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. La phrase simple

Objectifs pédagogiques

- Reconnaître initialement ce qu'est une phrase simple.
- Etudier les différents critères de reconnaissance d'une phrase (critères : typographique, prosodique, sémantique et syntaxique ou grammatical)

Contenus pédagogiques

2.1. Définition de la phrase simple

« Une phrase est d'abord une séquence de mots que tout sujet parlant non seulement est capable de produire et d'interpréter, mais dont il sent aussi intuitivement l'unité et les limites ». (Riegel et al., 2009 : 201). Il s'agit d'une définition rudimentaire de la notion de phrase à laquelle l'on ajoute la délimitation graphique qui est : « une suite de mots délimitée par une lettre majuscule initiale et par une ponctuation finale » (Idem). Cependant, une pluralité de définition quant à la notion de phrase nécessite une délimitation des différents

critères contribuant à sa reconnaissance. (Texte support à étudier : Choi-Jonin I. et Delhay C., 1994 : 174-177).

2.1.1. Définitions selon différents critères

Pour une définition rigoureuse de la phrase, quatre critères sont à prendre en considération : le critère typographique, prosodique, sémantique et syntaxique.

2.1.1.1. Le critère typographique

Dans la grammaire scolaire d'Albert Hamon (1966, p. 199, cité dans Choi-Jonin I. et Delhay C., 1994 : 174) : « *Une phrase peut être formée d'un ensemble de mots plus ou moins complexe, allant d'un point à un autre* ». Cette définition réduit la notion de phrase à sa délimitation par des points, marques graphiques, et ne prend pas en considération l'aspect prosodique, sémantique et grammatical.

2.1.1.2. Le critère prosodique

Une phrase est délimitée à l'oral par deux pauses importantes au début et à la fin, il y a « *une relation biunivoque entre l'intonation de l'oral et la ponctuation de l'écrit*⁹ ».

Exemple: *L'étudiant prépare son cours.*

Cette suite de mots est une phrase parce qu'elle répond au critère typographique et à l'oral, elle est délimitée au début et à la fin par deux grandes pauses.

2.1.1.3. Le critère grammatical

Une phrase est une suite de mots ordonnés de manière à répondre à certaines règles morphosyntaxiques. Exemple : *L'étudiant prépare son cours* ; cette suite de mots est une phrase car elle est constituée d'un sujet suivi d'un verbe et d'un C.O.D. En revanche, la suite *Le cours prépare son étudiant* n'est pas considérée comme une phrase bien qu'elle réponde aux règles typographiques, prosodiques et grammaticales mais reste incorrecte sur le plan sémantique.

2.1.1.4. Le critère sémantique

Le présent critère se rend compte de l'intention de communication. Selon Bonnard Henri (cité dans Choi-Jonin I. et Delhay C., 1994 : 175) « *Faire une phrase, c'est exprimer une idée*

⁹ Op. Cit.

par le langage en vue de renseigner ou d'être renseigné, de communiquer un sentiment ou une volonté ». En effet, une phrase est une suite de mots dotés d'un sens, exemple : *L'étudiant prépare son cours* est une phrase car elle répond aux critères : typographique, prosodique, grammatical et possède un sens. Par contre, la suite de mots *Son cours prépare l'étudiant*, n'est pas considérée comme une phrase car elle ne répond pas au critère sémantique, même si elle répond aux trois critères : typographique, prosodique et syntaxique.

Exercice : Dites si les énoncés suivants répondent aux critères de définition de la phrase, justifiez.

- La terre est plate comme une orange.

→

- Le lièvre la tortue la course.

→

- Il a d'incolores idées vertes.

→

- La souris poursuit le chat.

→

- L'herbe mange la vache.

→

2.2. Les types de phrases

Objectifs pédagogiques

- Etre capable de reconnaître et de différencier les différents types de phrases : déclaratif, interrogatif, impératif et exclamatif.
- Etre capable de distinguer les marques graphiques et prosodiques de chaque type.
- Saisir les modalités de chaque type de phrase.

Contenus pédagogiques

2.2.1. Les types de phrase

La notion de type apporte une caractérisation morphologique, syntaxique et intonative aux phrases. « *Les transformations de la phrase de base qui entrent dans les champs de l'analyse*

syntaxique sont appelées types de phrase. Chaque type de phrase comporte, par rapport au modèle canonique abstrait de la phrase de base, au moins une caractéristique particulière, soit morphologique, soit syntaxique, soit intonative, qui permet de la différencier des autres types (ordre des constituants, modes verbaux, morphèmes grammaticaux utilisés, intonation particulière inscrite dans la grammaire de langue¹⁰) ».

Les phrases se répartissent en quatre types : déclaratif, interrogatif, impératif et exclamatif. Ces types sont appelés obligatoires car chaque phrase doit comporter une structure qui correspond au moins à un type.

(Textes supports pour l'étude des types et des formes de la phrase : Choi-Jonin I. et Delhay C., 1994 : 178- 188).

2.2.1.1. Le type déclaratif

Il est généralement associé à un acte d'assertion (déclarer quelque chose) ; il présente la structure de la phrase canonique GN + GV qui se trouve affectée d'une intonation à deux courbes, montante puis descendante, qui correspond au point à l'écrit, exemple :

L'étudiant révise bien ses cours.

2.2.1.2. Le type interrogatif

Ce type forme un acte d'interrogation ou de questionnement. Ses structures et ses moyens morphosyntaxiques sont très divers (usage de termes interrogatifs, inversion du sujet, etc.). Son intonation la plus connue est montante correspondant au point d'interrogation à l'écrit, exemple: *C'est bien ce soir que nous avons rendez-vous?*

Il y a deux sortes d'interrogation¹¹ : l'interrogation totale et l'interrogation partielle.

- L'interrogation totale porte sur l'ensemble de la phrase et elle appelle une réponse globale affirmative par *oui* ou négative par *non* ou hésitante par *peut-être...etc.*, exemple : *Est-ce que vous venez ce soir ?*

Les réponses à cette question peuvent être sous différentes formes : *Oui/ Non/ peut-être/ Je ne sais pas.*

Il y a différentes formes d'interrogation totale :

- a. L'interrogation est marquée par la seule intonation, exemple : *Tu viens ?*
- b. La phrase interrogative introduite par *est-ce que ?*, exemple : *Est-ce que tu viens ce soir ?*

¹⁰ Ibidem, p. 179

¹¹QUINTON et al. (2009 : 216-217)

c. L'interrogation marquée par une inversion, le sujet se place après le verbe, exemple :

Venez-vous ce soir ?

➤ L'interrogation partielle ne porte pas sur la totalité de la phrase, mais plutôt sur une partie. Elle suscite une réponse autre que celle de l'interrogation totale. Elle peut porter sur :

a. Le sujet : qui parle, exemple : *Qui est venu ?*

b. L'attribut du sujet, exemple : *Quelle est ta profession ?*

c. Le complément d'objet direct, exemple : *Qui cherchez-vous ?/ Que cherchez-vous ?*

d. Le complément d'objet indirect, exemple : *De qui parlez-vous / De quoi parlez-vous ?*

e. Le complément circonstanciel, exemple : *Comment allez-vous ?*

2.2.1.3. Le type impératif

Il est aussi appelé type injonctif. La phrase impérative exprime divers actes : ordre, conseil, souhait, prière, demande, défense, interdiction...etc. Ce type de phrase se caractérise par l'absence de sujet du verbe. Son intonation est descendante et correspond à l'écrit à un point ou à un point d'exclamation, exemple: *Sortez !*

2.2.1.4. Le type exclamatif

« L'exclamation manifeste une modalité subjective et exprime le « sentiment » du locuteur à l'égard du contenu de son énoncé » (Riegel M. et al., 2009 : 667). L'exclamation se caractérise à l'oral par une intonation descendante et porte à l'écrit un point d'exclamation final. Ce type est marqué par différents moyens linguistiques : les interjections, les présentatifs, les adverbes d'intensité...etc., exemple: *C'est incroyable!*

2.2.1.5. Les cas particuliers

2.2.1.5.1. Les phrases averbales

Souvent, à l'oral, dans un ordre, une interpellation, une exclamation ou une réponse à une question, la phrase pourrait ne pas comporter de verbe. Ex: *Silence ! ; intéressant ! ; Dehors ! ; Ces produits, tous à la poubelle.* On peut considérer que dans ce genre de phrases, le verbe est sous-entendu qui est généralement le verbe être.

2.2.1.5.2. Les phrases poétiques

La phrase *La terre est bleue comme une orange.* (P. Eluard) est une phrase, même si elle s'écarte sur le plan sémantique. Ce faisant, le critère sémantique peut poser problème pour ce

genre de phrase, appelé poétique, car dans ce cas l'interprétation est fondée uniquement sur la culture personnelle et la subjectivité des locuteurs. Ce type est fréquent dans la poésie.

2.2.2. Activités

Exercice 1 : Posez la question correspondant aux mots soulignés.

- Je suis arrivé à midi. —>
- Il est dans la cuisine. —>
- J'ai pris Madame Bovary, je ne l'ai jamais lu. —>
- Tu fais la vaisselle ! —>
- Plus de 500 mille dinars, c'est cher ! —>
- Je ne sais pas, il n'y avait personne au bout du fil. —>

Exercice 2 : Dans l'entretien d'embauche qui suit, formulez la question correspondant à la réponse donnée.

-
- Mohamed NASRI.
-
- Vingt-trois ans.
-
- A Bejaïa.
-
- Oui, c'est le 07 47 77 84 25.
-
- Un Master en gestion des entreprises et un diplôme d'anglais de la chambre de commerce.
-
- Oui, j'ai fait un stage de trois mois à Cevital et j'ai travaillé dix-huit mois dans une entreprise au sud.
-
- Dès la semaine prochaine si vous voulez.

Exercice 3 : Complétez avec : *Qui est-ce qui ? ; Qui est-ce que ? ; Qu'est-ce qui ? ; Qu'est-ce que ?* et dites si l'interrogation est totale ou partielle.

- a téléphoné ce matin ?
- tu dis ? Répète, je n'ai pas entendu.
- vous avez fait dimanche ?
- s'est passé ? Vous avez vu quelque chose ?
- est petit, vert, rond et délicieux ?
- vous cherchez ? Céline ? Elle est sortie.
- veut bien m'aider à mettre la table ?
- tu as rencontré en allant au marché ?

Exercice 4 : Transformez les phrases déclaratives suivantes en phrases interrogatives en inversant simplement le sujet et le verbe ou en ajoutant « est-ce que ».

- Il pleure. —>
- Le chien dort dans sa niche. —>
- Nous irons en randonnée aujourd'hui. —>
- Il pleut. —>
- Il vient en bus. —>
- Ils vont faire les courses. —>

Exercice 5 : Identifiez le type des phrases suivantes :

- Comment va-t-elle ? —>
- Il achète de la tomate. —>
- Comme elle est belle sa voiture ! —>
- Levez-vous ! —>
- Sa maison est superbe. —>
- Viens te laver tout de suite. —>
- Comme c'est beau ! —>

Exercice 6 : Quel est le sens des interjections dans les phrases suivantes : (surprise, approbation, dégoût, appel, arrêt, soulagement, douleur, incrédulité) ?

- Beurk ! Ça se mange ?
- >
- Tiens ! Tu es là ?
- >

- Mon œil ! Raconte ça à d'autres !

→

- Extra ! Vraiment super !

→

- Hep ! Viens voir là !

→

- Une minute ! Je n'ai pas fini ce que j'ai à dire.

→

- Aïe ! Ouille, ouille, ouille !

→

- Ouf ! J'ai fini.

Activité de production

Votre ami compte poursuivre ses études à l'étranger, écrivez-lui une lettre de 10 lignes, dans laquelle vous lui donnez des conseils et des recommandations pour réussir. Utilisez le mode impératif.

.....

2.3. Les formes de phrases

Objectifs pédagogiques

- Pouvoir différencier les différentes formes de la phrase.
- Maîtriser la forme affirmative, la forme négative et les phrases réellement négatives.
- Maîtriser les formes passives et actives.
- Maîtriser les formes neutres et mises en relief (emphatiques).
- Maîtriser la négation totale et la négation partielle et les distinguer des formes assertives.
- Etre capable de transformer les phrases d'une forme à l'autre.
- Pouvoir produire à partir des modèles étudiés des phrases de différents types et formes exprimant différents rapports.

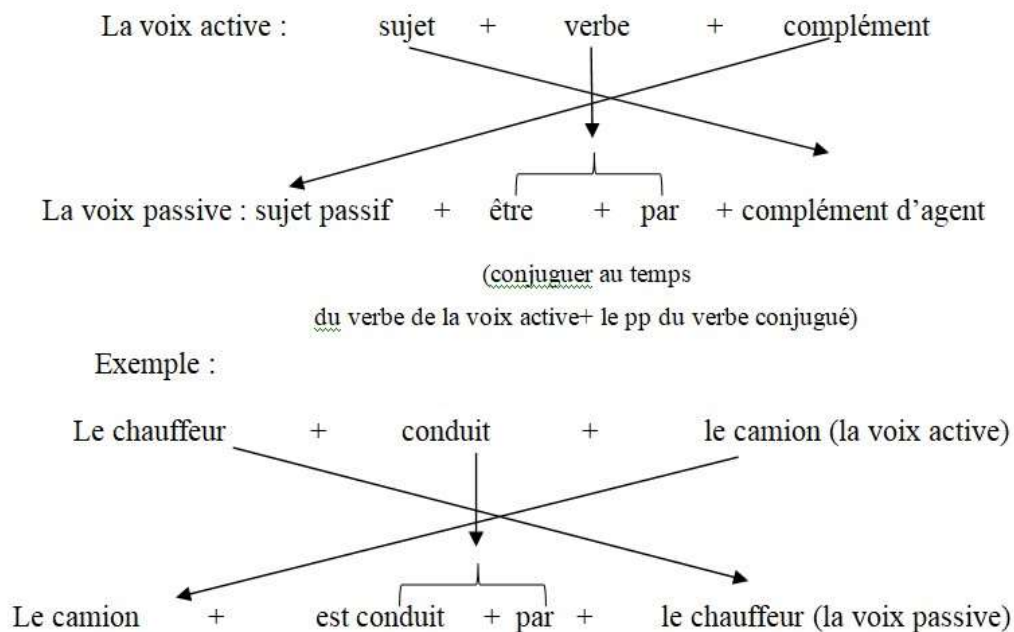
Contenus pédagogiques

2.3.1. Les formes de la phrase

Les formes de la phrase sont des réagencements particuliers des types obligatoires pour des fins communicatives et discursives. Elles ont une construction syntaxique bien déterminée, sans intonation particulière. Une phrase peut comporter plusieurs formes à la fois. Elles sont facultatives car une phrase peut n'en comprendre aucune. Ces formes sont : passive, négative, emphatique et impersonnelle.

2.3.1.1. Formes active/passive

A la voix active le sujet fait l'action et à la voix passive le sujet subit l'action. La forme passive se caractérise par l'inversion des places entre le sujet et l'objet. « *Le type passif modifie la structure thématique de la phrase en faisant accéder le complément d'objet de la phrase active à la position de thème puisqu'il devient sujet de la phrase passive* » (Choi-J. et Delhay C., 1994 : 187), il devient, de ce fait, un sujet passif. Le sujet de la voix active est complément d'agent de la voix passive et le complément d'objet de la voix active est sujet de la voix passive (un sujet passif) avec l'adjonction de la préposition *par* et de l'auxiliaire « être ». Voyons le schéma représentatif de la transformation :



Dans la phrase active, c'est le sujet qui est mis en valeur tandis que dans la phrase passive, c'est l'objet qui est mis en valeur.

2.3.1.2. Formes affirmative/négative

Une phrase est toujours à la forme affirmative ou à la forme négative. La première affirme, elle exprime qu'un fait a été, est ou sera. La seconde nie, elle exprime qu'un fait n'a pas été, n'est pas ou ne sera pas. Elle se caractérise principalement par l'utilisation de formes discontinues, associant l'adverbe « *ne* » à des adverbes de négation comme *pas, plus, jamais, guère, rien*, des pronoms comme *personne*, ou un déterminant comme *aucun*, exemples :

- *Elle n'a jamais été aussi joyeuse.*
- *Personne n'est allé à la réunion.*

La négation peut être exprimée par un mot-phrase « non ».

Il y a la négation totale et la négation partielle :

- La négation totale porte sur toute la phrase qui peut se réduire en un seul mot : non ou pas, ne pas...etc., exemple : *Est-ce que tu es malade ? → Non.*
- La négation partielle porte sur un élément de la phrase qui implique une limite ou une restriction, exemples :
- *Je ne dis rien.*

2.3.1.3. La forme emphatique

« C'est souvent par le terme d' « *emphase* » ou d' « *insistance* » que l'on décrit les procédés de mise en relief de tel ou tel élément dans un texte. En effet, dans certains cas, on veut insister sur l'un des éléments de la phrase » (Quinton S-P. et al. 2009 : 238). En fait, elle désigne tout procédé d'insistance et se présente par deux procédés différents : La focalisation et la dislocation.

- ✓ Focalisation ou construction clivée : Extraction d'un constituant de la phrase et l'enclaver dans une construction particulière, appelée construction clivée, entre un présentatif et un pronom relatif, que l'on appelle le gallicisme : *C'est...qui/ que*, exemple : *C'est moi qui l'ai invité. / C'est le message que le directeur a envoyé.*
- ✓ La dislocation : Détachement d'un constituant, repris par un pronom, exemples :
 - *Ce livre, il est très intéressant.*
 - *Les pâtes, nous les mangeons en salade.*
 - *Je te la raconte dès que nous rentrons à la maison, son histoire.*

Dans les deux cas de mise en relief, le constituant extrait ou détaché de la phrase occupe une position distinguée.

2.3.1.4. La forme impersonnelle

La phrase impersonnelle est caractérisée par l'introduction d'un pronom impersonnel « il, c', ce, cela, ça » et le déplacement du sujet personnel après le verbe, ce qui modifie l'organisation de l'information et sa structure a comme sujet le pronom impersonnel, exemples :

- Sujet personnel : Des trains passent toutes les 10mn.
- Sujet impersonnel : Il passe des trains toutes les 10mn.
- Que tu apprennes une langue étrangère, c'est bon. (Le sujet passif est le démonstratif « C' »).

2.3.2. Activités

Exercice 1 : transformez les phrases suivantes à la forme négative

- Quelqu'un est venu vous parler. —>
- Il salue tout le monde. —>
- Il veut vous dire quelque chose. —>
- Il s'est procuré une belle montre qui vaut une fortune. —>
- Dis-lui quelque chose. —>
- Il aimerait que tu prennes sa voiture. —>

Exercice 2 : Répondez par la négation aux questions suivantes

- Vous voyez quelque chose ? —>
- Tu te souviens de quelque chose? —>
- Tout le monde a compris ? —>
- Il y a un médecin dans le quartier ? —>
- Quelqu'un m'a appelé ce matin ? —>
- Tu as encore faim ? —>

Exercice 3 : Mettez ces phrases négatives à la forme affirmative

- Je n'ai rencontré personne. —>
- Personne n'a rien vu. —>
- Rien de grave n'est arrivé —>
- Il ne travaille plus dans cette entreprise. —>
- Il ne prend jamais sa voiture pour aller à l'université. —>

Exercice 4 : Parmi les phrases suivantes, lesquelles ont une valeur réellement négative ?

- Le directeur ne peut vous recevoir pour l'instant. →
- Je ne l'ai vu que deux fois. →
- J'ai très peur qu'il ne soit malade. →
- Si jamais tu recommences, c'est l'exclusion définitive ! →
- Il n'a jamais manqué de rien. →
- Jamais je n'ai été aussi malheureux qu'à cette époque-là. →
- Elle n'a cessé de rire pendant tout le cours. →

Exercice 5 : Mettez en relief les phrases suivantes, il y a parfois deux possibilités :

- J'ai appelé ce matin. →
- Samira habite à Alger et non à Oran. →
- Vous venez voir le directeur de l'école ? →
- Nous avons pris cette décision pour ton bien. →
- Je pars d'abord, les enfants suivront. →
- Vous parlez bien du chirurgien, n'est-ce pas? →

Exercice 6 : Trouvez l'élément mis en relief puis indiquez le type d'emphase dans les énoncés suivants :

- Ils sont toujours en retard, tes amis. →
- Ma sœur, je l'adore. →
- Ma sœur, c'est simple, je l'adore, surtout quand c'est elle qui s'occupe du ménage !
→
- Idir, son frère, il me semble qu'il joue dans un groupe de rock.
→
- C'est quand qu'il a appelé, mon frère, exactement ? →

Exercice 7 : Transformez les phrases personnelles en phrases impersonnelles.

- Cette affaire est très délicate. →
- Une terrible tempête et des vents se préparent. →
- Des livres de français sont sur la table. →
- Pour la rentrée scolaire, une grande réception s'est organisée. →
- De grands événements se sont produits à cette occasion. →

Exercice 8 : Parmi les phrases suivantes, lesquelles sont impersonnelles

- Il s'ennuie tout le temps. →
- Il se passe des choses suspectes. →
- Il est certain d'avoir réussi son test. →
- Il faut de la persévérance pour réussir. →
- Il est clair et évident qu'il ne viendra pas ce soir à la fête. →

Exercice 9 : Mettez les phrases suivantes à la forme passive :

- Les fermiers normands et eux seuls fabriquent le vrai camembert. →
.....
- Le comité d'entreprise organise tous les voyages. →
.....
- On fabrique de la porcelaine à Limoges. →
.....
- Le tribunal a rendu son verdict cette semaine. →
.....
- L'opération a duré deux heures dix. →
.....
- Ce matin, les médecins ont déclaré le jeune homme hors de danger. →
.....

Activité de production

Rédigez un texte de 12 lignes, dans lequel vous parlez du réchauffement climatique et de ses dangers. Veuillez employer des phrases : impersonnelles, emphatiques, négatives et passives.

3. La phrase complexe

Objectifs pédagogiques

- Revenir sur la définition détaillée de la notion de phrase complexe.
- Comprendre et saisir les rapports existants entre les propositions : rapports d'association et rapports de dépendance.

Contenus pédagogiques**3.1. Définition de la phrase complexe**

La phrase complexe est une phrase qui comporte plus d'un verbe dont chacun forme le noyau d'une proposition, terme utilisé pour désigner chacune des phrases constituantes d'une phrase complexe. « *C'est la réunion, l'assemblage de plusieurs propositions qui ont chacune comme « noyau » un verbe conjugué* » (Quinton S-P. et al, 2009 : 243). Sur le plan syntaxique, la phrase complexe « *possède globalement les attributs définitoires de la phrase : elle a un type et l'unité mélodique correspondante, s'interprète comme une structure prédicative et peut constituer un énoncé* » (Riegel M. et al, 2009 : 780). Elle doit comprendre un constituant qui, ayant lui-même la structure d'une phrase ($P \rightarrow GN + GV$), se trouve ainsi être en relation d'association ou de dépendance avec une autre structure de phrase et s'insère dans la matrice¹² :

$P_0 \rightarrow P_1 + P_2 + \dots \text{etc.}$

3.2. Les rapports d'association

Objectifs pédagogiques

- Maîtriser la juxtaposition et la coordination qui représentent des rapports d'association entre les propositions.
- Saisir ce que une juxtaposition peut introduire sur le plan sémantique : la succession des faits, la simultanéité et la cause à effet.
- Reconnaître la coordination avec les conjonctions de coordination ou avec les adverbes conjonctifs.
- Comprendre ce que une coordination peut introduire dans une phrase.

Contenus pédagogiques

3.2.1. La juxtaposition

On parle de juxtaposition lorsque deux ou plusieurs propositions autonomes sont reliées, par une pause à l'oral et une ponctuation à l'écrit, dans une phrase matrice formant ainsi une phrase complexe. La relation que peuvent entretenir ces propositions juxtaposées est sémantique, exemples :

¹² Cf. Riegel M. et al (2009 : 780).

- *Elle a vingt-deux ans, elle est diplômée d'économie ; elle a déjà une expérience professionnelle.*

Nous avons dans cette phrase complexe trois propositions de même niveau syntaxique formant une juxtaposition. La juxtaposition est exprimée par le biais d'une ponctuation, la virgule entre la première et la deuxième phrase et le point-virgule pour la troisième.

Au niveau sémantique, la juxtaposition pourrait introduire :

- ❖ Une succession : *Ils se sont réunis, ils ont discuté ; ils ont conclu le marché.*
- ❖ Une simultanéité ou concomitance : *L'un répare, l'autre casse.*
- ❖ Un rapport de cause à effet : *Son chien aboyait toute la nuit, elle a eu une amende de 500 dinars.*

3.2.2. La coordination

La coordination associe deux propositions indépendantes ou plus par le biais de conjonctions de coordination (mais, ou, et donc, or, ni, car) ou par des adverbes de liaison (les connecteurs) *aussi, d'ailleurs, enfin, puis...* etc., pouvant exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, l'addition, ...etc. exemples :

- *L'étudiant a bien révisé ses leçons mais l'examen était difficile.*
- *Ils sont partis au restaurant puis ils sont allés au cinéma.*

Dans les exemples ci-dessus, les propositions coordonnées sont de même niveau syntaxique.

3.2.3. Activités

Exercice 1: Reliez les phrases suivantes pour former une seule phrase complexe par des liens d'association, coordination et ou de juxtaposition.

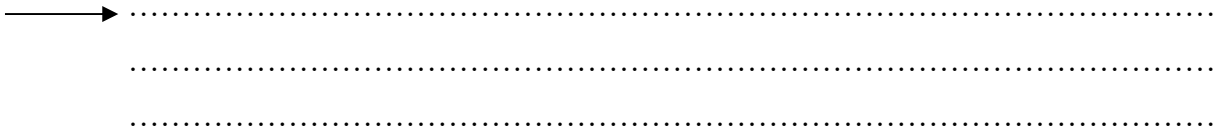
- Je veux me remettre rapidement de mon opération. J'ai confié mon bébé à ma sœur.
J'ai aussi confié mon bébé au mari de ma sœur.

→

- Le libraire du coin me fait de bons prix. Le libraire du coin a été cambriolé le mois dernier.

→

- Dans la compagnie de mon oncle aussi on cherche toujours les chefs de service. A l'extérieur, les chefs de service rencontrent les futurs clients.



Exercice 2 : Relevez du texte suivant des rapports d'association, précisez lesquels.

« ... Une fois renté, il accompli ses tâches habituelles puis il s'est retiré dans sa chambre après avoir tendrement embrassé son père. Comme ce dernier éteignait les lumières du petit café qu'ils tenaient ensemble, il est sorti par une fenêtre pour attendre l'homme qui devait le conduire au capitaine du bateau. Lorsque le vieux marin est venu le chercher, le jeune homme s'est éloigné malheureux et heureux à la fois.

Au moment où le bateau sur lequel il s'était embarqué a quitté le port, le mot FIN est apparu sur l'écran.

Dès que le générique a eu fini de défiler, une fois l'émotion passé, les spectateurs ont quitté leur siège, quelques femmes se tamponnant les yeux, d'autres commençant déjà une discussion sur les mérites techniques du film, sur les qualités du metteur en scène, sur le jeu des acteurs... »¹³

La phrase	Le rapport
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

¹³ Quinton S. et al. b, (2009 : 183).

3.3. Les rapports de dépendance

Objectifs pédagogiques

- Apprendre ce qu'est une insertion et pouvoir distinguer l'insertion incise de l'insertion incidente.
- Apprendre ce qu'est une subordination et les composants d'une phrase complexe exprimant la subordination.
- Pouvoir repérer et distinguer la proposition principale.
- Apprendre ce qu'est une proposition subordonnée complétive et ses différents types : conjonctive, infinitive, interrogative indirecte et exclamative.
- Apprendre ce qu'est la proposition subordonnée relative et ses types : adjective et substantive.
- Apprendre ce qu'est la proposition subordonnée circonstancielle et ses types : finale, causale, comparative, concessive, conditionnelle, consécutive et temporelle.
- Pouvoir produire et transformer les phrases selon les différents rapports qu'elles peuvent exprimer ou entretenir.

Contenus pédagogiques

3.3.1. L'insertion

Théoriquement, « *il ya insertion lorsqu'une proposition, nettement détachée par des marques prosodiques et graphiques, est placée à l'intérieur ou à la fin d'une autre proposition qui équivaut syntaxiquement et sémantiquement à une complétive C.O.D. de son verbe* » (Riegel M., 2009 : 781).

Il y a deux types d'insertion :

- ❖ Incise : elle est liée souvent au discours direct ou indirect pour indiquer que les faits, les pensées ...etc. sont rapportés. Son verbe est déclaratif (ce qui entraîne l'inversion de son sujet), exemple :
 - *Il ne reviendra que mercredi, a-t-il dit à sa secrétaire.*
- ❖ Incidente : elle sert plutôt à insérer un commentaire ou une information dans une phrase. Son verbe appartient à une autre classe de verbes à subordonnée complétive ou d'expressions verbales pourvues d'un complément anaphorique, exemple : *L'été, je le crains, sera chaud¹⁴.*

¹⁴ Cf. Riegel M et al., 2009 : 782.

Les propositions incise et incidente sont classées dans la catégorie des phrases atypiques sauf qu'elles correspondent au modèle de base.

3.3.2. La subordination

« Il y a subordination, lorsque la phrase complexe est construite sur le rapport de dépendance orientée entre une proposition dite subordonnée et une proposition dite principale ou régissante (la subordonnée dépend le plus souvent d'un constituant de la proposition principale) » (Riegel M. et al., 2009 : 781). En effet, ce sont des phrases complexes formées d'une proposition principale et d'autres secondaires dépendantes pouvant être des relatives, complétives, interrogatives et circonstancielles, exemples :

- *Je voudrais bien qu'il réussisse.*

- *Tu peux me dire où je peux trouver la mercerie ?*

- *Les étudiants ont lu le livre que le professeur leur a conseillé.*

Les propositions subordonnées sont souvent introduites par des termes marquant leur dépendance par rapport à la principale: conjonctions ou locutions conjonctives de subordination (*que, quand, parce que, si bien que...* etc.), pronoms relatifs et mots interrogatifs. Il existe aussi des subordonnées sans mots introductifs, cas des infinitives ou participiales.

Les propositions subordonnées peuvent exprimer la cause (comme, parce que, puisque...etc.), la conséquence (si bien que, au point que, de sorte que...etc.), la concession (quoique, bien que...etc.), le but (afin que, de peur que, de crainte que...etc.), la condition (si, à condition que, à moins que ...etc.) et les circonstanciels pouvant exprimer la simultanéité (pendant que, lorsque, quand, en même temps que...etc.), la postériorité (après que, dès que, une fois que...etc.) et l'antériorité (avant que, en attendant que...etc.).

Exercice : Listez les subordonnants et les marques de subordination.

3.3.2.1. La proposition principale

Dans une phrase complexe, une proposition principale régit une ou plusieurs subordonnées et sont sous sa dépendance. La principale, quant à elle, ne dépend d'aucune autre proposition, exemple :

- *J'aimerais savoir si Pierre arrive ce soir.*

3.3.2.2. La proposition subordonnée

La proposition subordonnée est une proposition dépendante de la principale et peut occuper plusieurs fonctions dans une phrase : sujet, attribut, en apposition, complément d'objet, compléments circonstanciels (de temps, de cause, de but, de conséquence...etc.), exemple :

- Il faut *que l'on travaille*.

Dans l'exemple ci-dessus la proposition subordonnée *que l'on travaille* occupe la fonction de sujet car elle est précédée d'un verbe à la forme impersonnelle.

La proposition subordonnée ne peut être parfois qu'un constituant de la proposition principale, cas de l'énoncé : *Je souhaite que Pierre réussisse!* la subordonnée *que Pierre réussisse* peut être remplacée par un GN → *Je souhaite la réussite de Pierre*.

3.3.2.2.1. La proposition subordonnée relative

Elle est une proposition subordonnée reliée à une proposition principale par un terme relatif, pronom ou déterminant qu'ils soient simples (*qui, que, dont, où, quoi*) ou composés (*duquel, auquel, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles...etc.*). Ces derniers, sauf *dont*, sont communs aux propositions subordonnées relatives et aux interrogatives même si leurs emplois sont différents ; ainsi, *qui* est toujours sujet (animé ou non) comme relatif ; est toujours animé (sujet ou non) comme interrogatif simple.

En effet, la proposition subordonnée relative sert à compléter, à décrire, à définir, à expliquer et à illustrer et fonctionne essentiellement comme un adjectif ou un complément de nom. Le pronom relatif, de son côté, remplace un nom que l'on appelle un antécédent et ou substitut du GN, il occupe selon Riegel M. et al. une triple fonction¹⁵ :

- Une fonction démarcative : c'est un marqueur de subordination, il introduit la subordonnée relative « *marquant ainsi une frontière de proposition enchâssée* »¹⁶, exemple : La voiture *que mon père avait achetée l'année dernière* est en réparation.
- Une fonction anaphorique : c'est « *dans le cas de la relative adjectivale, coréférent à son antécédent* »¹⁷, exemples :
 - Il est en manque d'argent *dont je ne reconnais pas la cause*.
 - L'idée *à laquelle je pense* est bonne.

¹⁵ Cf. Riegel M. et al., (2009 : 795-796).

¹⁶ Idem.

¹⁷ Ibidem.

- Une fonction causale : le pronom relatif dans ce cas varie selon sa fonction grammaticale dans la relative, *qui* pour le sujet, *que* pour le COD, *dont* et *où* comme groupes prépositionnel...etc., exemple :

- Le film *qui est à la une au cinéma* est en réduction.

➤ La place de la relative dans la phrase

- La subordonnée relative peut suivre la principale, exemple : Il a une jolie petite fille *que tout le monde aime*.
- La subordonnée relative peut être en incise à l'intérieur de la proposition principale, exemple : Le marché *où vous allez toutes les semaines* est fermé.
- La proposition subordonnée relative peut se placer au début de la phrase, introduite par le présentatif *c'est que* ou *ce qui*, exemple : *Ce qui est bien avec l'enseignement en ligne*, c'est que tu as accès au savoir à tout moment.

➤ Le sens de la relative

La relative peut être explicative comme elle peut être déterminative.

- La relative explicative sert à expliquer et peut être supprimée sans nuire au sens de la phrase, exemple : Attirée par le feu d'artifice, la foule *qui arrivait de tous les côtés* commençait à se placer sous le monument.
- La relative déterminative sert à déterminer, elle est restrictive. Si on la supprime, le sens de la principale se restreint, exemple : Les candidats *à qui nous avons envoyé un courrier* peuvent se présenter dans nos bureaux pour l'entretien.

➤ Les types de relatives¹⁸

a. Les relatives adjectives à antécédent nominal sont équivalentes au complément de nom, il y a :

- La relativisation du GN sujet *Qui*, exemple : Il est venu vers nous *qui sommes ses confidents*. Dans les textes juridiques, le *qui* est remplacé par *lequel*.
- La relativisation du GN COD *Que*, exemple : Je révise le cours *que l'enseignant nous a donné*.
- La relativisation d'un GP (*dont, où, prép+lequel*), la relative dans ce cas est introduite par un pronom relatif introduit par une préposition, exemple : L'université *à laquelle je voudrais m'inscrire* est loin de chez moi.

¹⁸ Idem.

- b. Les relatives périphrastiques forment, quant à elles, une expansion du pronom démonstratif *ce* et *celui* ou de l'adverbe *là*, exemple : *Celui qui a traduit ce texte est très compétent.*
- c. Les relatives substantives indéfinies n'ont pas d'antécédent et ont le statut d'un GN, exemple : *Qui veut voyager loin ménage sa monture*¹⁹.
- d. Les relatives circonstancielles expriment à leur tour une circonstance, comme par exemple de lieu ou de concession, exemple : *Là où il va, on l'adore.*
- e. Les relatives prédicatives sont des propositions autonomes et constitue un noyau portant l'essentiel de l'information, expliquons:
- Certaines des relatives prédicatives dépendent d'un verbe de perception, exemple : *Je l'ai écouté qui parlait.*
 - Sont aussi prédicatives celles précédées d'un présentatif *voici* et *il y a*, exemple : *Voici le train qui arrive de loin.*

3.3.2.2.1.1 Activités

Exercice 1 : Construisez trois phrases pour chacun des types d'insertion, précisez.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 2 : Indiquez le type d'insertion dans les deux exemples suivants puis justifiez :

- La tempête, je la crains, trop forte.

→

.....

- J'ai travaillé d'arrache-pied, réclama-t-il.

→

.....

Exercice 3 : Enchâssez la deuxième phrase dans le GN de la première phrase, de façon à former une phrase complexe qui contient une subordonnée relative.

¹⁹ Op.cit.

- Ce film est très intéressant. Je vous invite au cinéma pour regarder ce film.

→

- Je me suis abonné à ce compte Instagram. Je regarde ce compte tous les jours.

→

- Le professeur explique la leçon. Les étudiants doivent réviser cette leçon.

→

- Dans ce jardin, il y a de très jolies fleurs. Ces fleurs sont magnifiques.

→

- Cette ville est complètement détruite par les inondations. Je voudrais aider à secourir cette ville.

→

Exercice 4 : Dans les phrases suivantes, mettez le pronom relatif qui convient.

- Tu as pensé à poster la lettreje t'ai confiée ce matin ?
- Regarde cette fille, celle et là, devant la poste. C'est celle je t'ai parlé hier, tu sais, celle promène ses trois chiens à quatre heures du matin.
- Ça, c'est le meuble Je range toutes les choses..... les enfants n'ont pas le droit de toucher.
- L'Asie est un continent je ne suis jamais allé mais j'aimerais beaucoup connaître.
- Il y a autant d'endroits On ne connaît pas et font rêver !

Exercice 5 : Dites si les propositions subordonnées relatives dans les énoncés suivants sont déterminatives ou explicatives. Justifiez.

- Tous les élèves qui auront oublié leur cahier lundi seront punis.

→
.....

- Les deux enfants, qui étaient craintifs, changèrent de trottoir pour éviter le chien.

→
.....

- Ce livre qui est très utile pour votre examen se trouve dans toutes les librairies.

→
.....

- L'appartement où le feu s'est déclaré se trouve au 6^{ème} étage.

→
.....

- La fille du voisin que j'ai rencontrée ce matin m'a annoncé qu'elle allait se marier en mars. →

.....
.....

Exercice 6 : Indiquez si le subordonnant *que (qu')* est un pronom relatif ou une conjonction de subordination, justifiez votre réponse.

- Je suis vraiment navré que tu ne puisses pas nous accompagner en randonnée.

→
.....

- Le terrain qu'ils m'ont proposé me convient parfaitement.

→
.....

- C'est une ville que je connais bien, j'y ai vécu longtemps.

→
.....

- Qu'il vienne ou pas, j'y serai.

→
.....

- Il souhaite vivement que sa sœur puisse le rejoindre.

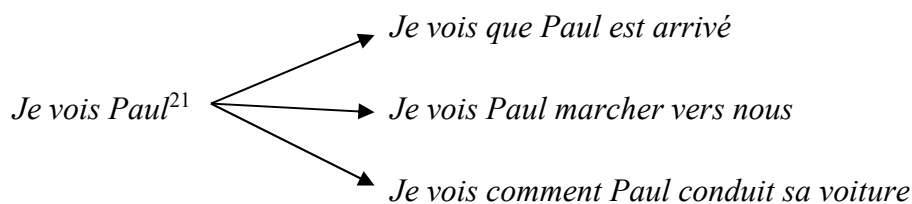
→

.....

3.3.2.2. La proposition subordonnée complétive

« Les propositions complétives sont des propositions subordonnées qui se substituent, dans certains cas déterminés et selon certaines règles précises, à des groupes nominaux (GN) constituants du groupe verbal (GV), ou plus rarement au GN sujet, voire à des GN compléments de noms et d'adjectifs. On remarquera donc que toutes les complétives ne sont pas des compléments du verbe, pas plus que toutes les propositions subordonnées compléments ne sont des complétives : les deux termes ne sont pas synonymes. »²⁰

Ce faisant, les complétives peuvent être conjonctives, introduite par *Que* (parfois à *ce que*); infinitives complément du verbe, par un verbe à l'infinitif ; interrogatives indirectes ou même exclamative, exemples par possibilité de substitution :



Et par possibilité de coordination avec *et* ou *ni*, exemple : *Je sais que tu l'as fait et comment tu l'as fait*²².

La proposition subordonnée complétive complète la proposition principale et répond à la question *Quoi ?*, ce qui montre sa nécessité pour compléter le sens de cette dernière.

➤ La place des complétives

Généralement, les complétives se placent après la proposition principale, exemple : *J'aimerais que tu viennes*. Elle peut aussi se placer avant la principale et le verbe se met au subjonctif, exemple : *Qu'il vienne, je ne m'y oppose pas*.

➤ Le sens des complétives

²⁰ Op. cit., P 823.

²¹ Idem.

²² Ibidem.

Les propositions subordonnées complétives servent à compléter le verbe de la principale, elles peuvent exprimer une interrogation indirecte ou une exclamation. Elles peuvent exprimer une certitude, une probabilité, une évidence, une impression, une intuition, une déclaration...etc.

➤ **Les types de complétives**

- a. Complétives introduites par la conjonction *que*, appelées complétives conjonctives :
 - Complément direct du verbe, exemple : *Nous savons que vous êtes déjà arrivés.*
 - Complément indirect du verbe introduit par *à ce quel de ce que*, exemple : *Veillez à ce que tout se passe bien.*
 - Suite de forme impersonnelle, exemple : *Il arrive que je me trompe.*
 - Sujet, exemple : *Qu'il vienne m'enchanté beaucoup.*
 - Complément de nom ou d'adjectif, « *certaines noms, correspondent généralement pour la forme ou le sens à des verbes (l'idée, la crainte, l'hypothèse) ou à des adjectifs (la certitude, la probabilité) eux-mêmes pourvus d'une construction complétive, ont la possibilité d'avoir les compléments des propositions conjonctives introduite par que (ou par ce que) : J'ai retrouvé l'espoir que tout va s'arranger* »²³.
 - Détachement des complétives, lorsqu'elles sont introduites par *Que* ou sont détachées et reprises par un pronom neutre (une emphase) ou à un GN, exemple : *J'en suis certain à présent, que c'est un voleur.*
- b. Constructions infinitives :
 - Infinitive à sujet coréférentiel, le sujet est identique à celui de la proposition principale, exemple : *Je souhaite finir vite.*
 - Infinitive à sujet différent de celui de la principale, exemple : *Je l'ai entendu parler.*
 - Infinitive dépendant d'une tournure impersonnelle, exemple : *Il est judicieux de s'intégrer.*
 - Infinitive sujet, exemple : *Fumer nuit à la santé.*
- c. Constructions interrogatives :
 - L'interrogation totale, exemple : *Dis-moi si tu viens ?*
 - L'interrogation partielle, exemple : *Je me demande qui est là.*
- d. Constructions exclamatives indirectes, exemple : *C'est impressionnant comme elle est lente !*

➤ **Le mode des verbes dans la complétive**

²³ Idem, P. 827-828.

Le mode des verbes de la proposition subordonnée complétive dépend du sens du verbe de la proposition principale, principalement la conjonctive.

Verbe de la principale	Verbe de la subordonnée complétive
- Verbes exprimant l'hypothèse (admettre, supposer...)	Conditionnel
- Verbe de volonté (demander, conseiller, souhaiter, vouloir...etc.) - Verbe de sentiment (apprécier, détester, s'inquiéter, craindre)	Subjonctif
- Verbes déclaratif et d'opinion (dire, affirmer, penser, admettre, remarquer, se rappeler, se souvenir... etc.).	L'indicatif

3.3.2.2.1. Activités

Exercice 1 : Reliez les phrases et les propositions ci-dessous de manière à obtenir une phrase complexe ayant une proposition principale et une proposition subordonnée complétive. Faites les transformations nécessaires.

- Viendra-t-il ? Je ne le crois pas.

→
.....

- Avez-vous compris ? J'en doute.

→
.....

- Il avait fait une grossière erreur, je m'en étais aperçu.

→
.....

- Mon ami vient de rentrer de voyage, je l'ai su hier.

→
.....

- Est-il rentré de voyage ? Je ne le sais pas.

→
.....

- Une femme comme elle pourra être à la fois mère de famille et ministre ; je m'en doute bien.

→
.....
.....

Exercice 2 : Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées complétives et dites si elles complètent un verbe, un nom ou un adjectif ou si elles occupent la fonction de sujet.

- Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (G. Sand).

→
.....
.....

- Je suis contente que vous ayez réussi votre BAC avec une bonne mention.

→
.....
.....

- Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (J. de Lacretelle).

→
.....
.....

Exercice 3 : Dans les phrases suivantes, soulignez la subordonnée complétive et précisez s'il s'agit d'une subordonnée interrogative indirecte ou une exclamative indirecte, s'il y a lieu.

- On se demande quel est ce beau seigneur en culotte d'argent. (A. Daudet)

→
.....

- Vous savez comment il se comporte quand il est en colère.

→
.....

- Il ne sait pas comment il est tombé, s'il a sauté d'un bond irraisonné, s'il s'est accroché au chéneau, s'il s'est retenu dans sa chute aux saillies des pierres de taille.

(M.Genevoix)

→

- Il sait comment attirer plus de clientèles, de par son élégance.

→

Exercice 4 : Mettez le verbe à l'infinitif aux modes et temps qui conviennent.

- Nous espérons qu'elle (persévérer) dans ses projets.
- Je trouve que vous (conduire)..... imprudemment.
- Nous estimons que vous (avoir raison)..... d'agir ainsi.
- Il s'imagine qu'il (pouvoir).....réussir sans effort.
- Je trouve que tu (ne pas dormir assez).....
- Trouvez-vous qu'il (être)..... utile d'apprendre l'imparfait du subjonctif ?
- Je ne crois pas qu'on (pouvoir)..... tout régler par la violence.
- Est-ce que vous pensez que nous (savoir) Répondre à toutes les questions ?
- Je suis très déçue. Je ne pensais pas qu'il (être)..... Si égoïste.
- Je suppose que vous (comprendre)....., donc, je n'insiste pas.
- Supposons que vous (avoir)le pouvoir de changer le monde, par quoi commenceriez-vous ?
- J'admets que tu (vouloir)..... Agir seul.

Exercice 5 : Remplacez la proposition subordonnée par un participe passé, un adjectif ou un nom. Faites les transformations nécessaires.

- Tu as montré que tu étais capable de réussir.

→

- Elle croyait qu'elle était responsable de l'accident.

→
.....

- Vous estimez que vous avez été trahis dans cette affaire.

→
.....

- Nous sentions que nous étions fatigués après ces grands œuvres.

→
.....

- Nous savions que ma grand-mère était malade.

→
.....

- Je doute qu'il soit loyal.

→
.....

- Je regrette que mes amis soient partis.

→
.....

- Nous étions désolés qu'il ait échoué.

→
.....

- Je suis indigné que certaines personnes soient cruelles envers les animaux.

→
.....

- Nous nous réjouissons que vous ayez réussi.

→
.....

- J'ai appris qu'on avait arrêté l'automobiliste responsable de l'accident.

→
.....

3.3.2.2.3. La proposition subordonnée circonstancielle

Les propositions subordonnées circonstancielle révèlent la circonstance des faits. Elles se distinguent par la présence d'une conjonction ou d'une locution conjonctive de subordination qui détermine ce qu'elles expriment, du coup, leur type. Elles peuvent être de temps, de cause, de but, de conséquence, de concession (opposition) mais aussi de condition et de comparaison. A ne pas confondre le groupe circonstanciel (Prép+GN) et la subordonnée circonstancielle (Prép+que+Proposition). La distinction réside dans l'ajout de la conjonction de subordination *Que*, exemple : *Il travaille dur pour réussir/ Il travaille dur pour qu'il réussisse.*

➤ Place des circonstancielle

La particularité des circonstancielle, c'est qu'elles restent, en majorité, mobile dans un énoncé. Elles peuvent se placer au début, à la fin ou en insertion dans une phrase. Tout de même, les causales introduites par *puisque*, conditionnelles introduites par *si* sont généralement antéposées, placées au début de la phrase. Les consécutives et certaines comparatives restent immobile.

➤ Le sens des circonstancielle

Globalement, les circonstancielle possèdent plusieurs nuances sur le plan sémantique. Elles varient en fonction de ce qu'elles expriment, la cause, la conséquence et autre. Tout de même, elles peuvent exprimer des rapports sémantiques plus complexes comme la cause à effet/ la cause- conséquence, l'hypothèse, la comparaison, l'antériorité, la postériorité...etc. Ainsi, déterminer le sens d'une circonstancielle dépend de la conjonction ou de la locution conjonctive de subordination mise en place, mais aussi du lien sémantique existant entre les constituants de l'énoncé.

3.3.2.2.3.1. La typologie des circonstancielle

➤ Les types de proposition subordonnée complément circonstancielle²⁴

a. De temps : la proposition temporelle permet de situer dans le temps, exemple :

Quand le soleil se lève, les oiseaux chantent.

²⁴ Cf. Grévisse M., 1994.

Elle permet donc de situer le déroulement des faits, des actions, des événements, des pensées ou des situations dans le temps et en comparaisons. Voyons le tableau ci-dessous :

La subordonnée temporelle	Le subordonnant	Exemples
Antériorité	<i>Avant que, en attendant que, jusqu'à ce que, sitôt que, aussi tôt que, à peine que...etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Je resterai là jusqu'à ce que l'avion décolle.</i> - <i>Je suis parti aussi tôt que l'avion a décollé.</i>
Simultanéité	<i>Alors que, à mesure que, chaque fois que, pendant que, quand, tandis que, lorsque...etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Quand nous aurons compris, nous répondrons à la question.</i> - <i>La maman fait le déjeuner pendant que les enfants sont à l'école.</i>
Postériorité	<i>Après que, lorsque, depuis que, une fois que...etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Depuis qu'il est malade, il ne fait plus de sport.</i>

b. De cause : exprimant la cause des faits..., exemple :

Puisqu'il reconnaît son erreur, je lui pardonne.

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives de subordination de cause sont : *attendu que, comme, étant donné que, parce que, puisque, vu que, sous prétexte que.*

c. De conséquence : exprime l'effet des faits..., exemple :

Il est si intelligent que tout le monde le redoute.

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives sont : *si...que, tellement que, au point que, de façon que, de manière que, en sorte que, si bien que...etc.*

d. De but : exprimant la raison, exemple :

Il révise bien ses cours pour qu'il ait une bonne note à l'examen.

Les principaux subordonnants sont : *afin que, pour que, de crainte que, de peur que.*

e. De concession : exprimant l'opposition, exemple :

Il garde espoir bien qu'il soit malheureux.

Les principaux subordonnants : *au lieu que/de, bien que, encore que, loin que, quelque, qui...que, si...que, ...etc.*

f. De condition : exprimant aussi la supposition, exemple :

Je te prête ma voiture à condition que tu me la rendes à ton retour.

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives de subordination : *si, à (la) condition que, sous (la) condition que, à moins que, en admettant que, pour peu que, pourvu que, soit que, supposé que, à supposer que...etc.*

g. De comparaison : exemple :

Il se fatigue plus qu'on ne le pense.

Les principaux subordonnants sont : *ainsi que, à mesure que, aussi bien que, de même que, selon que, suivant que, aussi que, autant que, tant que, autre que, meilleur que, moins que, moindre que, plus que, tel que...etc.*

h. De restriction : les principaux subordonnants sont : *si ce n'est que, sinon que, sauf que, hormis que...etc.*, exemple :

Les deux emplois proposés sont intéressants sauf que l'un vous conviendrait mieux que l'autre.

i. De manière : exemple :

J'ai répondu comme vous auriez fait vous-même.

Les principaux subordonnants sont : *comme, sans que, ...etc.*

J. Circonstanciennes elliptiques : les propositions introduites par *dès que, aussitôt que, sitôt que, parce que, bien que, quoique, encore que*, lorsque leur sujet est identique (coréférentiel) à celui du verbe principal et lorsque leur verbe est le verbe *être* suivi d'un adjectif, d'un participe ou d'un nom sans déterminant, peuvent être amputées de ce sujet et de ce verbe : *Il était, quoique riche, à la justice enclin.* (Y. Hugo)²⁵.

²⁵ Cf. Op. Cit.

➤ **La concordance des temps dans les subordonnées circonstancielles²⁶**

Verbe de la principale		Verbe de la subordonnée	
		A l'indicatif	Au subjonctif
Présent et Futur	Simultanéité	Présent	présent
	Postériorité	Futur simple	présent
	Antériorité	Imparfait Passé simple Passé composé Plus que parfait	Passé
Passé	Simultanéité	Imparfait passé simple	Imparfait
	Postériorité	Conditionnel présent conditionnel passé	Imparfait
	Antériorité	Plus que parfait passé antérieur	Plus que parfait

Le temps dans les circonstanciels introduites par	Exemples
Si :	
Si + Présent ou passé composé → Présent/ futur/ imparfait	<i>Si tu as le temps, tu peux venir</i>
Si + Imparfait → conditionnel présent	<i>Si j'étais toi, j'accepterais son offre.</i>
Si + plus que parfait → Conditionnel passé ou présent.	<i>Si tu étais venu chez moi hier, tu aurais rencontré ma sœur.</i>

²⁶ Cf. Grevisse (1994 : 268).

3.3.2.2.3.1. Activités

Exercice 1 : Complétez les phrases suivantes par des propositions subordonnées circonstancielle.

- Les habitants du quartier se regroupent (conséquence)
- (temps)....., je vais les surprendre.
- Je contemple la nature (temps)
- Nous ne pourrions pas vous rejoindre ce soir (cause)
- L'émigration clandestine augmente de plus en plus vers l'Europe
(conséquence)
- Une loi vient d'être votée (but)
- (condition), je n'aurai jamais
choisi ce lieu de travail..... (opposition).
- Elle paraît (comparaison).
- Je cherche des vêtements chauds (le but).
- Il se plaça au dernier rang (la manière).

Exercice 2 : Faites une seule phrase complexe comportant une subordonnée circonstancielle de temps avec les deux phrases proposées. Attention au mode du verbe commandé par le choix du subordonnant.

- Les pêcheurs se dépêchent de rentrer au port. La tempête se lève.
→
- Elle a acheté une belle maison. Elle a hérité de sa grand-mère.
→
- Je suis tombé malade. J'ai nagé dans l'eau froide.
→
- Il a bien révisé ses cours. Il a été choisi pour le concours de l'école.
→

Exercice 3 : Mettez la conjonction de cause qui convient.

-il est impossible de sortir en mer avec une telle tempête, les pêcheurs ont décidé de rester au port.
- Les pêcheurs ont décidé de rester au port..... la météo annonce une forte tempête.

- C'est la seconde fois que cet étudiant ne rend pas son devoir son ordinateur est tombé en panne.
- D'accord, je m'inquiète pour rien maistu le savais, pourquoi ne m'as-tu pas prévenu de ton retard ?
- Comment aurais-je pu prendre ta voiture..... je ne sais même pas conduire !
- elle a deux heures de liberté avant de prendre le train, elle va essayer de trouver un cadeau pour ses amis.
- Allons ! Ce n'est pas tu es à la retraite qu'il faut interrompre toute activité physique et intellectuelle.

Exercice 4 : Complétez par une conjonction (de subordination ou de coordination) de cause.

- Il est difficile de sculpter la pierre.....c'est un matériau qui ne permet pas l'erreur.
-on le sait, on fait très attention et on progresse petit à petit, enlevant millimètre par millimètre les épaisseurs superflues.
- C'estelle permet de développer sa créativité tout en demandant certaines connaissances techniques que la sculpture est une activité manuelle exigeante mais très enrichissante.

Exercice 5 : Conséquence ou but ? Mettez la conjonction, le mode et le temps qui conviennent.

- Ils ont meublé une pièce ; elle sert de chambre à coucher et de salon.
→
- Il a déplacé légèrement son siège ; elle voyait parfaitement la scène.
→
- Il a déplacé légèrement son siège ; elle verrait parfaitement la scène.
→
- Le journaliste a enquêté soigneusement ; les lecteurs sauraient tout cette affaire mystérieuse.
→

.....
.....
- Le journaliste a enquêté soigneusement ; les lecteurs savent tout de cette affaire mystérieuse.

→
.....

- Elle parle devant un micro ; on l'entend du fond de la salle.

→
.....

- Elle parle devant un micro ; on l'entendrait du fond de la salle.

→
.....

Exercice 6 : Cause ou conséquence ? Reliez les deux propositions indépendantes de manière à obtenir deux phrases : une phrase exprimant la cause, une phrase exprimant la conséquence. (Variez les conjonctions)

- Elle a dû interrompre ses recherches ; son ordinateur est tombé en panne.

→
.....
.....

- Elle a hurlé ; elle a eu très peur en voyant la vache s'approcher d'elle.

→
.....
.....

- Elle est tombée malade ; elle travaille beaucoup.

→
.....
.....

- Il a lu et relu le poème ; il le connaît maintenant par cœur.

→
.....
.....

- Je n'ai pas pu retrouver la maison de mon amie ; j'avais perdu l'adresse.

→
.....
.....

- Le professeur a une extinction de voix ; il a beaucoup parlé pendant le cours.

→
.....
.....

- Elle rougit dès qu'on lui parle ; elle est très timide.

→
.....
.....

- Tout le monde l'admire ; elle s'habille avec une grande élégance.

→
.....
.....

Exercice 7: Transformez les phrases suivantes de manière à obtenir une proposition principale et une proposition subordonnée de condition tout en gardant le sens initial.

- Avec un peu de chance, il aurait réussi.

→
.....

- À sa place, je ne me fierais pas à cet inconnu.

→
.....

- En utilisant un bon produit lessiviel, les tâches tenaces disparaîtront.

→
.....

- Sans son aide, je ne m'en serais jamais sorti.

→
.....

- Sans sa voiture, il serait arrivé en retard à la réunion.

→
.....

Exercice 8 : Avec ces deux phrases, faites en une en utilisant les mots ou expressions indiqués, exprimant l'opposition ou la concession.

- Il a plu sans arrêt. / Les vacances se sont bien passées. (malgré)

→
.....

- Il fait régime sur régime. / Il n'arrive pas à maigrir. (avoir beau)

→
.....

- Le voyage a été très agréable. / Il n'a pas fait beau. (même si)

→
.....

- Je t'avais prévenu. / Tu as fait cette sottise. (quand même)

→
.....

- Il prend toujours de bonnes résolutions. / Il n'arrive jamais à se lever tôt. (en dépit de)

→
.....

- Ils reçoivent toujours leurs amis avec une grande générosité. / Ils mangent des pommes de terre tout le reste de la semaine. (quitte à)

→
.....

- Il est déjà assez âgé. / Il a toujours un charme fou ! (bien que)

→
.....

Exercice 9 : Complétez ce dialogue avec les termes d'intensité qui conviennent le mieux à chaque phrase : beaucoup, énormément, nettement moins, plutôt, super, tellement, très, vraiment.

- Alors, ce concours ? Tu es contente de ce que tu as fait ?

- Oui, contente. J'ai répondu à toutes les questions mais mes réponses ne sont pas forcément toutes bonnes.
- C'était difficile ?
- J'ai trouvé que certaines questions étaient compliquées mais d'autres
- Quand aurez-vous les résultats ?
- Dans trois semaines, je pense, ou peut-être avant, ce qui serait , je pourrais partir en vacances plus tôt.
- Je suis sûr que tu seras reçue parce que tu as travaillé mais il y a de candidats que la concurrence est rude !
Et..... peu de places !
- Allez, aie confiance ! Ça va marcher. Je te rappelle plus tard.

Activité de production

Rédigez un texte de votre choix, dans lequel vous employez des phrases complexes comportant des expressions de : but, cause, conséquence, concession et comparaison. (15 lignes).

.....
.....
.....

3.4. L'analyse en proposition

Objectifs pédagogiques

- L'étudiant doit être capable de faire l'analyse en proposition d'un énoncé.
- L'étudiant doit être capable de mettre en œuvre ses acquis dans l'analyse en proposition.

Contenus pédagogiques

3.4.1. Définition

L'analyse logique ou en proposition consiste à identifier les propositions que peut comporter une phrase complexe, à les classer selon leur type et en l'occurrence, à comprendre et à dégager le lien qu'elles peuvent entretenir.

Exemple d'analyse en propositions de deux phrases complexes :

1. Elle croit qu'elle est très belle.
2. Il fait toujours une petite sieste lorsqu'il a déjeuné.

Correction :

Phrase 1 : [Elle croit] (Propo. 1) [qu'elle est belle.] (Propo. 2)

- Elle croit : Proposition principale.
- qu'elle est très belle : Proposition subordonnée complétive conjonctive COD du verbe croire.

Phrase 2 : [Il fait toujours une petite sieste] (propo. 1) [lorsqu'il a déjeuné.] (Prop. 2).

- Il fait toujours une petite sieste : Proposition principale.
- Lorsqu'il a déjeuné : Proposition subordonnée circonstancielle de temps introduite par la conjonction de subordination « lorsque ».

3.4.2. Activités

Exercice 1 : Dans chacune des phrases suivantes, soulignez d'un trait les subordinants et d'un double trait le verbe principal ; puis délimitez les subordonnées par des crochets et précisez à quelle catégorie elles appartiennent.

- Nous sommes partis tard mais nous sommes arrivés à l'heure parce que le taxi a roulé très vite.

→

.....

.....

.....

- J'attends avec impatience que mes parents viennent.

→

.....

.....

.....

- Depuis qu'il s'est installé, il a remarqué qu'il avait toujours des facilités dans son travail.

→
.....
.....
.....

- Elle avait le souhait que ses enfants la succèdent à la fabrique.

→
.....
.....
.....

- Quand il jugea que le moment était venu, il raconta ce qu'il savait de cette affaire mystérieuse.

→
.....
.....
.....

- Il m'a annoncé la nouvelle dès que les résultats ont été affichés.

→
.....
.....
.....

- Depuis qu'il est revenu chez nous, il ne fait rien.

→
.....
.....
.....

Exercice 2 : Analysez en propositions les phrases complexes suivantes.

- Lorsqu'elle était enfant, elle rêvait de devenir médecin.

→
.....

.....
.....
- Dès qu'on traverse cet espace désertique, on arrive à une région plus riche et plus pittoresque.

→
.....
.....

- Elle a mélangé beaucoup de médicaments de sorte qu'elle s'est rendue malade.

→
.....
.....

- Au moment où ils sont descendus de l'avion, mes enfants ont été accueillis par des amis qu'ils n'avaient pas vus depuis longtemps.

→
.....
.....

- Le gouvernement a pris des dispositions radicales de manière que le chômage est maintenant stabilisé.

→
.....
.....

- L'idée que tu partes m'attriste.

→
.....
.....

- Tout le monde l'adore bien qu'elle soit un peu égocentrique.

→
.....
.....

- Tu verras, tu finiras un jour par comprendre que c'est moi qui avais raison.

→
.....
.....
.....

- Si je te fais de la peine, c'est vraiment sans le vouloir.

→
.....
.....
.....

Exercice 3 : Analysez en proposition le texte suivant :

« D'après le cinéaste François Truffaut, c'est parce qu'on a fait un certain nombre de bêtises, dans sa jeunesse, qu'on devient adulte. Il n'a sans doute pas tort puisque chacun sait que certaines expériences ne sont pas transmissibles et qu'il faut donc se brûler les doigts pour apprendre ce qu'est le feu. Son personnage fétiche, car plus ou moins son double, s'appelle Antoine Doisnel. C'est un jeune homme insouciant, voire irresponsable. C'est le héros de Baisers volés. Etant donné qu'il a annulé son engagement volontaire dans l'armée, Antoine se trouve libéré de toute obligation. Il a une amie, Christine, dont les parents ont de la sympathie pour lui. Le voyant désœuvré, M. Darbon, le père de Christine, lui trouve une place de gardien de nuit.²⁷ »

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Exercice 4 : Faites l'analyse logique du texte suivant :

²⁷ Quinton S. et al., 2009 : 187 (exercices).

« Dès que j'eus reconnu le goût du morceau de madeleine trempé dans le tilleul que me donnait ma tante (quoique je ne susse pas encore et dusse remettre à bien plus tard de découvrir pourquoi ce souvenir me rendait si heureux), aussitôt la vieille maison grise sur la rue, où était sa chambre, vint comme un décor de théâtre s'appliquer au petit pavillon donnant sur le jardin, qu'on avait construit pour mes parents sur ses derrières... »

(Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 5 : Distinguez les différents types de propositions constituant les énoncés ci-dessous.

a. « Quand nous sommes arrivés à la rivière, le soleil était haut dans le ciel, et on n'entendait que le cri strident des cigales dans les oliviers. La nature était en feu et mes pieds nus étaient brûlants dans le sable de la rivière, mais il fallait gravir la côte qui menait au village, et j'étais bien lasse »

F. Amrouche, *Histoire de ma vie*, 1968.

b. « Vous aviez sûrement deviné que Louis Hémon, que l'on connaît surtout pour son œuvre *Maria Chapdelaine*, a passé une enfance assez solitaire durant laquelle il aimait se réfugier dans la lecture. »

c. « Les littéraires conviennent que le roman *Le Survenant* a marqué une rupture dans la littérature québécoise, laquelle était auparavant tournée vers des valeurs plus conservatrices. »

.....

.....

.....

Références bibliographiques

ARRIVE M., 1969, « Les éléments de syntaxe structurale de L. Tesnière », in *Langue française*, n° 1, pp. 36-40, en ligne : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023_8368_1969_num_1_1_5395, consulté le juin 2023.

BOUKERCHI L., OULDBENALI N., 2022, « La classe inversée pour l'enseignement de la grammaire et de l'oral dans le contexte algérien », *Multilinguales*, vol. 10, n° 2, pp. 140-177, université de Bejaia, en ligne: <https://www.asjp.cerist.dz/utilisateur/downArticle/13/2507328>.

CHARAUDEAU P., 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris : Hachette.

CHIO-JONIN I., DALHAY C., 1998, *Introduction à la méthodologie en linguistique, Application au français contemporain*, Strasbourg, presse universitaire de Strasbourg.

Coltier D., Audras I., David J., 2016, « Enseignement de la grammaire : contenus linguistique et enjeux didactiques », in. *Le français aujourd'hui*, N° 192, pp. 3 à 14 Éditions Armand Colin, en ligne < <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2016-1-page-3.htm>>, (consulté le : mai 2023).

DUBOIS J., 1967, *Grammaire structurale du français : le verbe*, Paris : Larousse.

ELALOUF M-L., 2014, « La notion de phrase de base dans la pratique des enseignants français : Choix terminologique et enjeux théoriques » in. *L'étude de la langue : des curricula aux pratiques observées. Quelle terminologie pour l'étude de la langue ?*, n° 49, pp. 33-55, <[https :doi.org/10.4000 /reperes.677](https://doi.org/10.4000/reperes.677)> (consulté le : mai 2023).

Fougerouse M-C., 2021, « L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère », in. *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 122, pp 165-178, en ligne : < <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm>>, (consulté le : mai 2023).

GREVISSE M., 1986, *Grammaire française*, 12^{ème} édition, Refondée par André Goosse, Paris, Duculot.

GREVISSE M., 1994, *Précis de grammaire française*, 28^{ème} édition, Refondée par André Goosse, Paris, Duculot.

GREVISSE M., 2011, *Le bon usage. Grammaire française*, Refondée par André Goosse, 15^{ème} édition revue, Paris, Duculot.

LASSASSI, M., et *al.*, 2020, « Université et Enseignants face au COVID19 : L'épreuve de l'enseignement à distance en Algérie ». Les Cahiers du Cread - Vol. 36 - n° 03, pp. 397- 424.

LAURENT N., DELAUNAY B., 2012, *Beschrelle La grammaire pour tous*, Paris, Hatier.

LEBRUN., M., GILSON, C., GOFFINET., C., 2017, « Vers une typologie des classes inversées. Contribution à une typologie des 177 classes inversées : éléments descriptifs de différents types, configurations pédagogiques et effets ». Dans Education & Formation – e-306, Janvier – 2017.

LE GOFFIC P., 1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris : Hachette.

LEGROS, D., MAITRE DE PEMBROKE, E. & TALBI, A., 2002, Les théories de l'apprentissage et les systèmes multimédia. In D. Legros & J. Crinon. Psychologie des apprentissages et multimédia, en ligne : https://www.researchgate.net/publication/281280365_Legros_D_Maitre_de_pembroke_E_Talbi_A_2002_Les_theories_de_l%27apprentissage_et_les_systemes_multimedia_In_D_Legros_J_Crinon_Psychologie_des_apprentissages_et_multimedia_Paris_A_Colin_pp_23-39, (consulté le : avril 2021)

LEON P. & BHATT P., *Structure du français moderne. Introduction à l'analyse linguistique*, Troisième édition revue, Toronto : Canadian Scholars' Press Inc.

MAINGUENEAU D., 1996, *La syntaxe du français*, Paris : Hachette.

MOESCHLER J. & AUCLIN A., 2008, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris : Armand Colin.

OULBENALI N., BOUKERCHI L. et CORTIER C., 2021, « L'enseignement à distance en licence de FLE: quels objets d'enseignement pour quels objectifs d'apprentissage. Compte rendu d'une expérience et proposition d'une démarche pour un meilleur enseignement hybride », Revue Multilinguales, vol. 9, n° spécial (2021), Université de Bejaia, en ligne: <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/13/9/2/170667>.

QUINTON S-P., MIMRAN R., LE COADIC M., 2009, *Grammaire expliquée du français*, Tours, Martine Ollivier.

QUINTON S-P., MIMRAN R., LE COADIC M., 2009, *Grammaire expliquée du français. Exercices*, Evreux, Anne-Florence BUYS.

TAMINE J-G., 2011, *La Grammaire, Phonologie, Morphologie, Lexicologie*, Paris, Armand Colin.

TESNIERE L., 1959, *Éléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck.

RIEGEL M., et al., 2009, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.